

# Travailler la compréhension orale avec des balados : une étude avec des apprenants de FLE

Veda Aslım-Yetiş  
Université Anadolu  
vaslim@anadolu.edu.tr



Synergies Turquie n° 5 - 2012 pp. 149-164

**Résumé :** Afin de combler certaines difficultés qui surgissent lors des activités d'écoute réalisées en classe et pour exposer les apprenants de façon plus intense à la langue orale, nous avons proposé à des apprenants de français langue étrangère de travailler l'écoute avec les balados. Ce travail fait en dehors des heures de classe a duré en tout 12 semaines. Alors que les 10 apprenants du groupe expérimental ont écouté pendant 10 semaines des textes en français au format MP3 qu'ils téléchargeaient via Internet, les 13 apprenants du groupe témoin n'avaient aucune tâche à assumer en dehors des travaux de classe. Selon les résultats du pré-test et du post-test, le groupe expérimental a obtenu des scores plus élevés que ceux du groupe témoin. Par ailleurs, selon les questionnaires et l'entretien administré aux apprenants ayant utilisé les balados, il est vu qu'ils ont vaincu certaines difficultés qu'ils éprouvaient en compréhension orale et que ces dossiers MP3 sont d'excellents outils de travail leur permettant de travailler la compréhension orale de façon plus aisée, plus efficace. Ces nouveaux outils autorisant au travail autonome pourraient devenir un support supplémentaire des cours de compréhension orale, pourraient constituer les devoirs maison de ces cours.

**Mots clés :** compréhension orale, français langue étrangère, balado

## Cep yayınlarla dinleme becerisini geliştirmek: Fransızca yabancı dil öğrencileriyle bir çalışma

**Özet:** Sınıfta dinleme etkinlikleri sırasında ortaya çıkan kimi sorunların giderilebilmek ve öğrencileri sözlü dille daha fazla karşı karşıya bırakmak amacıyla, Fransızca yabancı dil öğrencilerine dinleme becerisini cep yayınlarıyla (podcast) çalışmayı önerdik. Sınıf dışında gerçekleştirilen bu çalışma toplam 12 hafta sürmüştür. 10 öğrenciden oluşan deney grubu, 10 hafta boyunca İnternet'ten indirdikleri MP3 formatındaki Fransızca metinler dinlerken, kontrol grubunun 13 öğrencisi ise sadece derslerde işlenen metinleri dinlemekle yetindiler. Elde edilen öntest ve sontest sonuçlarına göre, deney grubunun notları kontrol grubunun notlarından daha yüksek çıkmıştır. Ayrıca, cep yayınları kullanan öğrencilerin doldurdıkları anketlere ve katıldıkları mülakata göre, söz konusu öğrencilerin dinleme etkinlikleri esnasında yaşadıkları sorunları aştıkları, MP3 formatındaki bu dosyalar sayesinde dinleme becerisini daha iyi ve daha etkili bir şekilde çalıştıkları görülmüştür. Otonom çalışmaya olanak veren bu yeni araçların da, diğer materyallerin yanı sıra dinleme derslerinde kullanılabilecekleri, bu derslerin sınıf dışı ödevlerini oluşturabilecekleri sonucuna varılmıştır.

**Anahtar kelimeler:** Dinleme, Fransızca Yabancı dil, cep yayın

### Listening with podcasts: A study with French-learning students

**Abstract:** In order to overcome some difficulties arising during listening activities in the classroom and to expose learners intensively with the spoken language, we proposed that the learners of French as a foreign language study listening skills via podcasting. This study, made outside the class, lasted for 12 weeks. While the experimental group consisting of 10 students listened to the texts in French in MP3 format that they downloaded via Internet, the control group consisting of 13 students didn't have any responsibilities outside the classroom. According to the pre-test and post-test results, the experimental group obtained much better grades than the control group. Furthermore, according to the questionnaires and structured interview with the students having used the podcasting, it was seen that the students of the experimental group overcame some difficulties they faced in listening and that this MP3 files are excellent study tools providing them opportunities to study the listening in a comfortable and efficient way. These new tools making the autonomous learning possible might be used as supplementary materials in the listening courses and might be the constituents of the homework assignment.

**Key words:** listening, French as a foreign language, podcast.

## 1. Introduction

Dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, les activités de production orale, production écrite et de compréhension écrite sont très importantes et primordiales mais celles de compréhension orale se placent davantage au cœur des apprentissages parce que : (1) tout d'abord, l'écoute est la compétence la plus exercée dans le quotidien et dans le contexte scolaire. Comme le dit Cornaire & Raymond (1999 : 200) nous passons « 45% de notre temps à écouter, contre 30% à nous exprimer oralement, 16% à lire et 9% à écrire. ». Quant à la classe, le haut niveau d'usage de cette compétence provient du fait que pour comprendre ce que l'enseignant dit, pour comprendre les consignes, les explications et parce l'interpellation par l'enseignant peut se faire à tout instant, les apprenants doivent être en constante écoute, doivent maîtriser la compréhension orale et établir ainsi un échange efficace avec leurs enseignants et leurs pairs ; (2) ensuite, c'est en écoutant qu'on apprend à mieux parler puisque, tout comme le phénomène naturel de l'acquisition du langage (un enfant apprend à parler parce qu'il entend parler autour de lui), la phase de compréhension orale précède celle de production orale (Robert, 2002 : 131).

Par ailleurs, l'activité de compréhension orale est une compétence qui pose des problèmes et difficultés particuliers : (1) il ne s'agit pas d'une activité contrôlable par l'individu comme, par exemple, en production orale où « le sujet est maître de son propre rythme et [où] il décide librement aussi du contenu de ce qu'il veut dire. » (Porcher, 1995 : 46). Ou bien, comme en compréhension écrite où l'apprenant peut lire à son rythme, s'attarder sur les mots difficiles, réfléchir tant qu'il le souhaite tout comme il le peut en expression écrite. Or, en compréhension orale, il est question d'un contenu qui « coule », qui avance selon sa cadence et qu'il faut pourtant réussir à écouter, comprendre afin de donner très vite une rétroaction pour que l'échange continue. Ainsi, face à cette

activité complexe il existe des apprenants de langue qui « évitent de parler... de peur qu'on leur réponde. » (Defays, 2003 : 240) ; (2) la compréhension orale déplaît à beaucoup d'apprenants en classe et crée de l'anxiété langagière en eux. Cette anxiété qui est une « sensation de tension et d'appréhension associée aux contextes dans lesquels la langue seconde est utilisée, y compris la production orale, la compréhension orale et l'apprentissage<sup>1</sup>. » (MacIntyre et Gardner, 1994 : 284), réduit l'estime de soi des apprenants, diminue leur confiance en eux et les entraîne à prendre moins de risques. Dans l'étude de Horwitz et al. (1986 : 126), un apprenant identifié anxieux explique n'entendre qu' « un lourd bourdonnement<sup>2</sup> » lorsque son enseignant parle ; (3) un autre problème particulier et spécifique assigné à la compréhension orale concerne les matériaux utilisés lors des activités de classe. Généralement les enseignants utilisent des enregistrements audio ou vidéo, des magnétophones ou lecteurs CD/DVD qui offrent, certes, l'avantage aux apprenants d'entendre une variété de voix en dehors de celle de l'enseignant mais qui en même temps deviennent un sujet de préoccupation du fait que dans les grandes classes des problèmes d'audibilité surgissent. Une autre complication concernant les enregistrements utilisés en classe est que « tout le monde doit écouter à la même vitesse, une vitesse dirigée par l'enregistrement et non l'auditeur<sup>3</sup>. » (Harmer, 2007 : 304). Ainsi, un mode d'écoute adapté pour les plus faibles ne peut se réaliser : les compétents continuent donc à prendre le devant ; (4) enfin, certes comme pour les autres compétences, les horaires réduits du contexte scolaire ne sont pas suffisants pour la pratique de la compréhension orale mais son externalisation en dehors de la salle de classe est aussi difficile à l'inverse de la compréhension et expression écrites qui constituent fréquemment les devoirs maison : les activités de lecture ou d'écriture sont facilement praticables en dehors de la salle de classe et une exposition accrue des apprenants à la langue écrite a, sans aucun doute, toujours été manifeste. Or, de la même façon que c'est en écrivant, en lisant et en parlant que se forment l'écrivain, le lecteur et le locuteur, c'est aussi en écoutant beaucoup que l'apprenant apprend « à "régler son oreille" sur la bonne fréquence de la langue qu'il découvre. » (Berdal-Masuy et Briet, 2010 : 18) et qu'il devient auditeur.

Ainsi, c'est en nous basant sur ces constats qu'est né l'objet de notre recherche : utiliser les balados en tant qu'outil de travail afin de faciliter l'apprentissage de la compréhension orale en offrant de meilleures conditions de travail pouvant motiver les apprenants et pouvant multiplier les occasions d'exposition à la langue orale. Nous pensons que l'usage de ces fichiers audio ou vidéo au format MP3 en libre accès sur Internet peut aider à faire face aux problèmes particuliers que pose la compréhension orale. En effet, parce qu'ils sont téléchargeables depuis Internet sur l'ordinateur, un lecteur MP3, une clé USB, un CD ou même un téléphone portable, les balados permettent de libérer les apprenants de l'administration classique des enregistrements au sein de la classe puisque les apprenants peuvent emmener ces fichiers à la maison, les écouter, les travailler où ils veulent et quand ils veulent. Par conséquent, les balados permettent :

- d'externaliser les écoutes. Les activités de compréhension orale peuvent constituer désormais l'objet de devoirs à faire à la maison et donc peuvent combler le déficit des horaires attribués à la compréhension orale en contexte scolaire ;

- un apprentissage individuel. Même les plus anxieux auront la possibilité d'écouter et de réécouter maintes fois les enregistrements MP3. A force d'écouter, les anxieux regagneront confiance en eux car « à chaque écoute, ils se sentiront plus sécurisés et à chaque écoute [...] ils comprendront mieux que la dernière fois.<sup>4</sup> » (Harmer, 2007 : 305). Il est question d'une prise en compte de l'hétérogénéité des apprenants (Bulletin Officiel n°11, 2010) ;
- de devenir maître de l'enregistrement. En écoutant le fichier, l'apprenant (particulièrement les plus faibles) peut l'arrêter à tout instant, le remettre en marche, peut réécouter les passages qui lui posent problèmes. C'est lui qui décide de sa vitesse, des pauses et non plus l'enregistrement ou l'enseignant qui se doit en classe d'assigner une progression générale adaptée à l'ensemble des apprenants et ceci dans le cadre d'un horaire limité. Avec les balados, il est question d'une gestion de l'écoute par l'apprenant qui travaillera à son rythme, dans une grande autonomie et en s'impliquant fortement dans la tâche (Pascal, 2010) ;
- une exposition accrue des apprenants à la langue orale. Le travail de compréhension orale n'est plus limité à une activité praticable seulement en classe mais au-delà du temps de classe : les balados permettraient donc une écoute intense et une démultiplication du temps de travail ;
- de régler le problème d'audibilité présent dans les grandes salles de classe puisque l'apprenant n'est plus loin de l'outil qu'il manipulera comme il veut. Il peut baisser ou hausser le son à sa guise, il peut utiliser des écouteurs.

Du fait que les balados semblent combler les difficultés inhérentes à la compréhension orale, dans le cadre de cette recherche nous avons, pendant 10 semaines, pratiqué des activités d'écoute en utilisant des balados avec des apprenants Turcs de français langue étrangère (FLE) et avons cherché réponses aux questions suivantes :

1. L'usage des balados favorise-t-il la réussite des apprenants en compréhension orale ?
2. Que pensent les apprenants à propos de l'usage des balados, de leur apport dans le cadre des activités de compréhension orale ?
3. Comment les apprenants ont-ils travaillé la compréhension orale avec les balados ?

Précisons que, en dehors de trouver réponses à ces questions, l'objectif général de cette étude est d'exposer de façon intense les apprenants de FLE à la langue orale, de les habituer à une pratique autonome de l'écoute, de faciliter le travail de compréhension orale difficile à réaliser en classe, de permettre une évaluation régulière des apprenants en compréhension orale par l'intermédiaire de devoirs maison.

## **2. Méthodologie**

### **2.1. Echantillon**

L'échantillon de notre étude se constitue en tout de 23 apprenants de français langue étrangère de niveau B1. Les 10 font partie du groupe expérimental et les 13 restants du groupe témoin.

Les individus du groupe expérimental ont été sélectionnés en fonction d'une question qui leur a été posée : « Dans l'apprentissage de quelle compétence ressentez-vous le plus de difficultés ? ». Parmi les 23 apprenants nous avons choisi les 15 ayant répondu « en compréhension orale » mais seulement 10 se sont portés volontaires pour travailler de façon régulière avec les balados pendant 10 semaines en dehors des heures de classe. Par conséquent tous les 13 autres apprenants ont été placés dans le groupe témoin et n'avaient donc, dans le cadre de cette expérience, aucune tâche à assumer en dehors des heures de classe.

## 2.2. Déroulement de l'expérience

L'expérience a duré au total 12 semaines. Lors de la première semaine nous avons administré aux 10 apprenants du groupe expérimental un petit questionnaire visant à connaître les difficultés auxquelles ils se trouvent confrontés lors des activités d'écoute. C'est en fonction des réponses données aux questions de ce questionnaire que nous avons choisi un texte oral qu'ils devaient écouter en classe afin de répondre aux questions qui l'accompagnaient. Ainsi, parce que les apprenants affirmaient avoir des difficultés à comprendre/écouter les chiffres et qu'ils trouvaient plus facile la compréhension de dialogues plutôt que de monologues, nous avons choisi un texte monologue comportant des données chiffrées. L'objectif n'était pas de les ennuyer mais de vérifier si après 10 semaines de travail avec les balados ces difficultés ressenties allaient être atténuées. Ce travail d'écoute en classe a constitué le pré-test de notre étude et a été administré à la fin de la première semaine, quelques jours après l'obtention des réponses au questionnaire. Mais, voulant comparer les résultats obtenus par le groupe témoin et expérimental ainsi que le progrès réalisé par les deux groupes à la fin de l'expérience, les 23 apprenants constituant l'échantillon ont passé le pré-test.

A la suite de l'administration du questionnaire et du pré-test, pendant les 10 semaines suivantes, les apprenants du groupe expérimental ont travaillé à la maison la compréhension orale avec les balados. Ils devaient télécharger sur leur ordinateur, ou tout autre outil permettant leur écoute, les fichiers audio désignés par l'enseignant à partir du site [podcastsfacile.com](http://podcastsfacile.com) qui présente un grand nombre de balados réalisés pour l'apprentissage du FLE. Chaque semaine, l'enseignant leur remettait le titre du balado à télécharger et des questions (parfois des fiches de repérage, des grilles, des questionnaires, parfois la transcription lacunaire du texte oral...) se rapportant au contenu du balado. Les apprenants les écoutaient, remplissaient les fiches ou répondaient aux questions puis les transmettaient à l'enseignant. Ils avaient en tout une semaine pour chaque écoute. Chaque fiche remis à l'enseignant a été notée et redonnée aux apprenants afin qu'ils puissent observer eux-mêmes leur progrès. Ces résultats quantitatifs n'ont pas été pris en compte lors de l'analyse des données du fait que ce travail de 10 semaines avait seulement pour but d'entraîner les apprenants à la compréhension orale en dehors de la salle de classe, de leur permettre un travail autonome : seuls les scores obtenus au pré-test et au post-test ont constitué les données quantitatives de cette étude.

La dernière semaine (semaine 12), l'enseignant a demandé une seconde fois, à tous les apprenants (23 apprenants) constituant l'échantillon un post-test afin de comparer les résultats obtenus au pré-test et au post-test, de déterminer si une différence s'est avérée entre les des deux groupes. Le post-test était identique au pré-test. C'est-à-dire que le même enregistrement ainsi que les mêmes questions ont été appliqués: nous avons jugé que le temps écoulé entre le pré-test et le post-test était suffisant (10 semaines et donc plus de 2 mois) pour que les apprenants ne se rappellent pas de son contenu et que le fait de mesurer et comparer leur développement à partir d'un même texte nous permettrait d'obtenir de résultats plus concrets. Lors de cette dernière semaine nous avons également demandé aux 10 apprenants du groupe expérimental de répondre à un nouveau questionnaire composé de 2 parties visant essentiellement à connaître leur opinion au sujet de l'usage des balados.

Enfin, afin de recueillir des informations plus détaillées, de connaître les opinions des apprenants à propos de l'utilité des balados, nous avons fait un entretien semi-dirigé avec les 10 apprenants du groupe expérimental.

### 2.3. Présentation des instruments utilisés

Nous présenterons ici les instruments utilisés pour la collecte des données par ordre d'administration.

Le premier questionnaire (Q1) : composé de 5 questions, il avait pour but de connaître les difficultés majeures (grammaticales, lexicales, compréhension des chiffres, des noms propres...) que les apprenants ressentent lors des activités d'écoute. Les questions étaient toutes à réponses fermées (Oui/Non ; choix multiples).

Le pré-test : ce test se compose de deux parties se rapportant au même document oral qui avait pour titre « Les chiffres sur la population française ». Il donnait des informations et des données chiffrées sur l'évolution de la population française et avait une durée de 1 minute 50 secondes. Regroupés dans une même classe, les apprenants ont tout d'abord répondu à 10 questions se rapportant au texte dont les 4 premières étaient des questions à réponses ouvertes et les 6 autres des questions de type « Vrai-Faux ». L'écoute s'est faite 3 fois et de manière classique (tous les apprenants l'ont écouté simultanément et non de façon individuelle) : lors de la première écoute, ils devaient seulement écouter le texte et lors des deux dernières écoutes, essayaient de répondre aux questions.

Dans la seconde partie, ils ont réécouté (3 fois) le document dans l'objectif de remplir un texte lacunaire (17 mots) qui se rapportaient aux informations et chiffres donnés à travers le document. Chaque question étant notée sur 1 point, les apprenants ont donc obtenu une note sur 27.

Les documents oraux utilisés pendant 10 semaines : lors de la période de 10 semaines les apprenants du groupe expérimental ont écouté en tout 10 textes dont la longueur variait entre 1 minute (le premier) et 5 minutes. Les textes écoutés avaient des sujets variés (le petit-déjeuner chez les Français, l'histoire

du Petit Chaperon Rouge, le classement Pisa des pays, les évènements et leur date, etc.) et étaient tous accompagnés de questions/fiches de repérage (des questions à réponses ouvertes, des questions à choix multiples, des textes lacunaires) auxquelles les apprenants devaient y répondre après chaque écoute. Ils pouvaient les écouter autant qu'ils le désiraient, jusqu'à l'obtention de toutes les réponses par exemple. Ainsi, à part le fait de rendre à l'enseignant les fiches une semaine après, il n'existait aucune autre restriction.

Le post-test : ayant eu recours au même instrument de mesure pour la comparaison des résultats au pré-test et au post-test, le post-test est identique au pré-test et a été appliqué encore une fois aux 23 apprenants.

Le second questionnaire (Q2) : composé de 11 questions et de 2 parties, la première partie reprenait les questions du premier questionnaire. Les 6 questions de la seconde partie visaient à connaître leurs opinions et pensées à propos de l'usage des balados en compréhension orale, à propos de leurs apports. Certaines questions étaient à réponses fermées (Oui/Non ; choix multiples), d'autres consistaient en des questions ouvertes.

L'entretien : l'entretien comptait en tout 6 questions portant sur l'usage des balados pour les activités de compréhension orale. Ces questions visaient à savoir si les apprenants du groupe expérimental avaient trouvé utile de travailler avec des balados, s'ils avaient rencontrés des difficultés techniques, de quelle façon ils avaient travaillé avec ces outils... Les entretiens ont duré entre 7 et 10 minutes.

Notons que pour assurer une bonne compréhension des questions posées et éviter le recueil de données erronées, les deux questionnaires et l'entretien ont été administrés dans la langue turque (langue maternelle des apprenants constituant notre échantillon) et parce que le terme anglais « podcast » est plus répandu que le terme français « balado » et le terme turc « cep yayın », nous avons utilisé le mot « podcast » à travers ces outils de collecte de données.

### 3. Analyse des données

Pour répondre à notre première question de recherche qui était « L'usage des balados favorise-t-il la réussite des apprenants en compréhension orale ? », nous avons procédé en deux étapes. La première consistait à comparer les scores du pré-test et du post-test des apprenants ayant travaillé avec les balados et sans les balados. La seconde consistait à comparer les réponses données par le groupe expérimental aux 5 questions du premier questionnaire (Q1) administré avant l'expérimentation et aux 5 questions de la première partie du second questionnaire (Q2) administré après l'expérimentation.

*La comparaison des scores obtenus par chaque apprenant du groupe expérimental (codé M) et du groupe témoin (codé N) au pré-test et au post-test notés tous deux sur 27 points : notre objectif essentiel était de déterminer si les apprenants du groupe expérimental, ceux donc qui avaient travaillé pendant 10 semaines la compréhension orale en utilisant des balados en dehors des heures de cours,*

présentaient des résultats meilleurs que ceux des apprenants du groupe témoin. Le nombre d'individus (10 pour le groupe expérimental et 13 pour le groupe témoin) permettant de faire une analyse sur simple observation des scores, notre analyse comparative s'est faite à partir de l'observation du tableau 1.

**Tableau 1:** Les résultats sur 27 obtenus au pré-test et au post-test par les apprenants du groupe expérimental (M) et les apprenants du groupe témoin (N)

Numéro de code des apprenants	Scores au pré-test (/27)	Scores au post-test (/27)	Ecart entre les deux scores
M01	9	19	+10
M02	8	18	+10
M03	11	21	+10
M04	12	23	+11
M05	9	18	+9
M06	14	22	+8
M07	16	25	+9
M08	9	18	+9
M09	15	23	+8
M10	12	21	+9
Moyenne	11,5	20,8	+9,3
N01	8	9	+1
N02	17	17	0
N03	10	10	0
N04	11	13	+2
N05	22	23	+1
N06	14	15	+1
N07	14	20	+6
N08	15	19	+4
N09	10	11	+1
N10	14	16	+2
N11	15	16	+1
N12	17	18	+1
N13	9	14	+5
Moyenne	13,53	15,46	+1,93

Selon le tableau 1, initialement, les apprenants du groupe témoin étaient meilleurs en compréhension orale que les apprenants du groupe expérimental



étant donné que la moyenne de classe de ces premiers était plus élevée. Cependant, après 10 semaines de travail avec les balados, il est vu que le groupe expérimental a pris le devant, a fait preuve d'une grande amélioration. Voici les analyses faites à partir du tableau qui nous ont permis de tirer ces conclusions :

Pour les apprenants du groupe expérimental, nous voyons tout d'abord que tous ont présenté une hausse variant entre 8 et 11 points. Ainsi, les apprenants M06, M09 sont passés, par ordre, de 14 à 22 points et de 15 à 23 points. Les apprenants M05, M07, M08 et M10 ont montré une hausse de 9 points et ceux codés M01, M02 et M03 de 10 points. Enfin, c'est l'apprenant M04 qui montre la plus grande hausse en passant de 12 sur 27 à 23 sur 27.

Donc nous voyons qu'il existe une nette amélioration dans les scores du groupe expérimental dont la moyenne de classe, qui était de 11,5 sur 27 pour le pré-test, est passée à 20,8 sur 27 pour le post-test.

Pour ce qui est du groupe témoin, nous voyons que les scores des apprenants constituant ce groupe se sont également améliorés du pré-test au post-test mais, comparée à celle du groupe expérimental, cette hausse est moins importante. En effet, après 12 semaines de cours, le groupe témoin, parce qu'il y a eu apprentissage, a réussi à atteindre un niveau un peu plus élevé que celui du départ puisque la moyenne de classe de ces 13 apprenants est passée de 13,53 à 15,46; cependant, le niveau atteint est très minime par rapport à celui atteint par les apprenants du groupe expérimental pour qui la moyenne de classe a augmenté de 9,3 points.

Il est frappant de constater qu'alors que la moyenne de classe du groupe expérimental était plus basse que celle du groupe témoin lors du pré-test, au post-test cette moyenne a non seulement haussé mais a aussi largement dépassé celle du groupe témoin. Rappelons que la moyenne de classe du groupe expérimental est de 9,3 points alors que celle du groupe témoin est de seulement 1,93 points.

Lorsque nous analysons les scores obtenus par les apprenants du groupe témoin, il apparaît que parmi les 13, deux apprenants (N02 et N03) ont présenté aucune hausse d'un test à l'autre, 6 (N01, N05, N06, N09, N11 et N12) une hausse de 1 point seulement et deux apprenants (N04 et N08) une hausse de 2 points. Ce sont les apprenants N07, N08 et N13 qui ont montré la plus haute hausse en obtenant 4, 5 et 6 points de plus au post-test.

Par conséquent, nous pouvons dire que des apprentissages se sont réalisés à travers les deux groupes mais, parce que les apprenants du groupe expérimental ont travaillé avec les balados en dehors des heures de cours, leur apprentissage est *largement* plus réussi.

*La comparaison des réponses données par le groupe expérimental aux 5 questions du premier questionnaire et aux 5 questions de la première partie du second questionnaire : ces questions sont présentées dans le tableau 2.*

Tableau 2: Les questions concernant la réussite des apprenants dans les questionnaires 1 et 2

Questionnaire 1 (Q1)	Questionnaire 2 (Q2)
1. Quel est votre niveau en compréhension orale ? a) Faible b)Moyen c)Assez bon d)Bon	1. Quel est votre niveau en compréhension orale ? a) Faible b)Moyen c)Assez bon d)Bon
2. Quel genre de difficultés majeures rencontrez-vous dans le cours de compréhension orale ? a) Grammaticales                      b) Lexicales c) Socio-culturelles                  d) Phonétiques	2. Quel genre de difficultés majeures ne rencontrez-vous plus dans le cours de compréhension orale ? Expliquez. a) Grammaticales                      b) Lexicales c) Socio-culturelles                  d) Phonétiques
3. Avez-vous des difficultés à écouter / comprendre les chiffres ? a) Oui    b) Non	3. Avez-vous des difficultés à écouter / comprendre les chiffres ? a) Oui    b) Non
4. Avez-vous des difficultés à écouter / comprendre les noms propres (noms de villes, de personnes...) ? a) Oui    b) Non	4. Avez-vous des difficultés à écouter / comprendre les noms propres (noms de villes, de personnes...) ? a) Oui    b) Non
5. Quel type de document est plus difficile à comprendre ? a) Le monologue b) Le dialogue c) Les deux sont difficiles d) Les deux sont faciles	5. Quel type de document est plus difficile à comprendre ? a) Le monologue b) Le dialogue c) Les deux sont difficiles d) Les deux sont faciles

Les réponses données aux questions présentées dans le tableau 2 ont montré tout d'abord que les apprenants qui évaluaient tous leur niveau de compréhension orale comme étant « moyen » avant l'usage des balados, ont dit avoir un niveau « assez bon » et « bon » en compréhension orale. En effet, à la première question du Q1, 10 apprenants avaient entouré la réponse « moyen » mais par la suite, 4 apprenants ont entouré la réponse « assez bon » et 6 apprenant la réponse « bon » à la première question du Q2, ce qui est en parfaite concordance avec les scores obtenus au post-test.

Quant à la seconde question du Q1, alors que 5 apprenants affirmaient rencontraient des difficultés phonétiques, 4 apprenants des difficultés lexicales et un apprenant des difficultés socio-culturelles, à la question 2 du Q2, 3 apprenants ont affirmé avoir vaincu les difficultés phonétiques rencontrées et 3 apprenants les difficultés lexicales. L'apprenant M01 explique : « A force d'écouter, de réentendre, la prononciation des mots est venue s'installer dans ma tête » ; l'apprenant M05 écrit : « Lorsque je ne connaissais pas le sens d'un mot, je consultais le dictionnaire. En classe on n'a pas l'occasion de faire ça car il faut toujours se dépêcher. » ; l'apprenant M08 note : « J'ai écrit tous les sens des mots que je connaissais pas dans mon cahier : ceci a permis de développer mon vocabulaire. ». Quant aux questions 3 et 4 des deux questionnaires, alors que 7 apprenants disaient avoir des difficultés à comprendre les chiffres et 6 à

comprendre les noms propres, seulement 2 (M01 et M03) disent toujours avoir ce problème.

Enfin, la dernière question des questionnaires montre aussi une amélioration en compréhension orale car alors que 7 apprenants trouvaient avant l'usage des balados l'écoute des monologues plus difficiles et 3 l'écoute des monologues et dialogues difficiles ; tous les apprenants déclarent désormais que les deux sont faciles. Donc, en fonction de l'analyse et comparaison des scores obtenus au pré-test et au post-test ainsi que l'analyse et comparaison des 5 questions du premier et second questionnaire, à notre première question de recherche notre réponse est « Oui, l'usage des balados favorise la réussite des apprenants en compréhension orale. ».

Pour répondre à notre deuxième question de recherche qui était « Que pensent les apprenants à propos de l'usage des balados, de leur apport dans le cadre des activités de compréhension orale ? », nous avons analysé les réponses données à la deuxième partie du questionnaire 2 (6 questions) ainsi que les réponses données aux questions 1,2,3,4 et 6 de l'entretien semi-dirigé.

*La seconde partie du questionnaire 2* : tous les apprenants ont affirmé que travailler la compréhension orale avec les balados a été motivant et enthousiasmant (question 1). La seconde et la troisième question nous ont permis de comprendre qu'ils pensaient que la qualité de son des balados est bien meilleure que celle des magnétophones et des lecteurs CD utilisés généralement en classe. Ceci a influencé de manière positive leur écoute car ils comprenaient ainsi mieux les mots, les phrases ; ils n'ont pas eu à déchiffrer les mots à travers des bourdonnements dus à un mauvais enregistrement ; 3 apprenants expliquent que le son des magnétophones est en général soit très élevé, soit très bas et ces deux niveaux de son nuisent tous deux à une bonne compréhension ; 5 des apprenants disent qu'ils n'ont pas été obligés de s'acharner à comprendre les mots du fait que la qualité du son était excellente alors que lors des écoutes en classe ils essayent en vain de comprendre des mots ou des bribes de phrases qui sont, en réalité, très faciles mais qui semblent complexes à cause du mauvais son du magnétophone qui « paraît pourtant neuf » (apprenant M03). A la question 4, « Pensez-vous avoir fait des progrès en compréhension orale à l'aide des podcasts ? Explicitiez votre réponse. », tous ont répondu « Oui » et ont expliqué ces progrès par les faits suivants : selon eux, le temps consacré aux activités de compréhension orale en classe étant insuffisant, avec ces nouveaux outils d'apprentissage, ils ont eu la chance de pouvoir faire plus de pratique en dehors des heures de cours. 6 apprenants expliquent qu'ils ont pu travailler cette compétence comme ils travaillent l'expression écrite à la maison et qu'ils ne croyaient pas que la compréhension orale pouvait se travailler en dehors de la classe. Deux des apprenants expliquent que bien qu'ils visitent de temps en temps des sites consacrés à l'enseignement/apprentissage du FLE, ils ne réussissent pas à assumer seuls un travail individuel mais qu'avec les balados, l'étayage et le guidage de l'enseignant, ils se sont sentis plus responsables et plus aptes à réaliser les tâches demandées. A la question 5, « Continuerez-vous à consacrer du temps à l'écoute en français à la maison en utilisant les

podcasts ? », les 10 ont répondu « Oui » mais l'un des apprenants a ajouté qu'il ne se sentait pas encore capable de travailler seul et qu'il continuerait à solliciter l'aide de l'enseignant pour déterminer les textes à écouter : « Je ne sais jamais quel texte je dois travailler, quelle activité convient à mon niveau, c'est pourquoi je demanderai votre aide. » (apprenant M02). Enfin à la dernière question « Ecrivez vos opinions au sujet l'usage des podcasts pour l'apprentissage de la compréhension orale ? (ses avantages, ses défauts...) », voici les idées les plus évoquées :

- La qualité du son étant meilleure, les écoutes étaient agréables ;
- Les apprenants ont pu télécharger les balados sur leur portable et MP3 et ont pu les écouter où ils voulaient, quand ils le voulaient ;
- Les balados ont permis aux apprenants de mieux pratiquer le français, d'apprendre de nouveaux mots et de nouvelles structures ;
- Entendre les mots autant qu'ils le veulent, faire des retours...ont permis aux apprenants de développer leur prononciation. Les apprenants disent avoir essayé d'imiter les mots entendus jusqu'à qu'ils soient satisfaits d'eux-mêmes ;
- En écoutant les balados, les apprenants n'étaient pas stressés, n'étaient pas préoccupés de ne pas comprendre : ils savaient qu'ils pouvaient écouter autant qu'ils le voulaient et qu'ils allaient comprendre tôt ou tard alors qu'en classe, le temps étant limité, ils se stressent et finissent par ne rien comprendre ;
- 6 apprenants disent que lorsqu'ils ne connaissaient pas le sens d'un mot, ils utilisaient les dictionnaires en lignes vu qu'ils étaient déjà sur ordinateur pour télécharger les balados et les écouter : « Parfois, en classe, lorsque je ne connais pas le sens d'un mot, je suis un peu gêné. Je ne demande pas à l'enseignant de peur qu'on se moque de moi. Mais avec les podcasts et Internet, je travaillais comme je voulais, en cherchant sur le dictionnaire en ligne tous les mots que je voulais. Comme ça, je ne pensais pas sans cesse à ce mot inconnu. » (apprenant M05).

*Les questions 1,2,3,4 et 6 de l'entretien semi-dirigé* : à la première question « Avez-vous trouvé intéressant de faire des activités de compréhension orale à la maison ? », 8 apprenants ont répondu « Oui » en présentant des raisons différentes. Ainsi, l'apprenant M01 dit que c'était intéressant parce qu'il a trouvé du plaisir à travailler la compréhension orale qui est « en réalité ce qu'[il] déteste le plus parmi les activités de français » ; les apprenants M03 et M05 disent que qu'ils ont trouvé intéressant de travailler la compréhension orale de manière non encombrante, c'est-à-dire sans avoir eu à transporter des CD, des cassettes de la classe à la maison. A ce propos M03 dit : « En cours de phonétique, l'enseignante nous avait prêté des CD pour que nous puissions les écouter mais j'avais tellement peur de les perdre ou de les abîmer que je les lui avais rendus très vite. ». Quant aux apprenants M02, M06, M08 et M10, eux, disent que travailler la compréhension orale à la maison leur a paru intéressant car c'était comme s'ils travaillaient la production écrite ou faisaient des devoirs de compréhension écrite. M10 dit : « C'était drôle de faire des devoirs d'écoute en dehors de la salle de classe. Je faisais mes devoirs d'expression écrite et ceux de compréhension orale. Je ne pensais pas qu'on pouvait travailler l'écoute à la maison ».

Enfin, les apprenants M04 et M07 qui sont ceux qui n'ont pas trouvé intéressant, « fantastique » de faire des activités de compréhension orale à la maison expliquent ceci par le fait qu'ils ont déjà l'habitude de travailler cette compétence en dehors de la classe. Ils disent écouter très souvent la radio et les chansons françaises mais ajoutent en même temps que leur écoute ne consiste pas en des travaux d'apprentissage mais en un passe-temps : « Il est vrai que j'écoute beaucoup la radio française mais je ne réponds à aucune question à la fin. J'écoute pour le plaisir, pour parfois essayer de comprendre des mots mais c'est tout : mon objectif est seulement d'entendre du français. Mais avec vos textes, j'ai vraiment travaillé à l'écoute. » (apprenant M07).

A la question 2, « Vous a-t-il été utile de faire des activités d'écoute à la maison ? », les propos des apprenants se concentrent généralement sur le développement de la prononciation (comme ils disposaient du temps qu'ils voulaient, ils réécoutaient les mots nouveaux ou difficiles à prononcer pour les imiter : opinions des apprenants M02, M06, M10), le développement de l'écoute (le fait d'écouter sans cesse en classe, à la maison, de faire des devoirs d'écoute ne pouvait que les rendre meilleurs : opinions des apprenants M02, M04), le développement de la compréhension des chiffres (ils avaient des difficultés à comprendre les dates, avec les activités d'écoute intenses, ils ont réussi à vaincre cette difficulté : opinions de tous les apprenants, sauf M01 et M03), le développement de la compréhension rapide (l'apprenant M08 dit : « Au début, lorsque je faisais les activités d'écoute à la maison, j'écoutais le texte peut-être au moins 10 fois, mais maintenant j'arrive à répondre aux activités du texte en l'écoutant seulement 3 parfois 4 fois. »).

A la question 3 « Comparez les activités d'écoute faites à la maison et celles faites en classe. », la majorité des apprenants affirment que/qu' :

- faire les activités à la maison les rend moins anxieux. Ils n'avaient aucune peur de temps vu qu'ils n'étaient pas en classe, ils pouvaient écouter tant qu'ils voulaient, jusqu'à qu'ils puissent répondre à toutes les questions se rapportant au texte. Ils ont toujours rendu les feuilles d'activités remplies et non vides comme ils le faisaient très souvent en classe. Ils savaient qu'ils pouvaient disposer du temps souhaité : « J'ai très souvent rendu des feuilles blanches en classe : la limite de temps me stressait, je savais que je ne pouvais écouter que 3 fois et pas plus...Ceci m'empêchait de me concentrer. » (Apprenant M10) ;
- en classe, ils font attention à s'asseoir dans les premiers rangs pour mieux entendre mais à la maison, ce genre de problème n'existe plus. L'apprenant M08 dit : « Je mets mes écouteurs et j'écoute : le son est tellement meilleur...Je crois que si le son était comme ça en classe, je réussirai mieux la compréhension orale. ». Quant à l'apprenant M09, il affirme : « En fait, si en classe si je ne suis pas si bon en compréhension orale, ce n'est pas parce que je ne comprends pas mais parce que je n'entends pas bien. ». M05 dit : « La salle de classe est grande...Ça fait de l'écho. » ;
- en classe, ils sont très perturbés par les autres. Ils se sentent plus concentrés à la maison lorsqu'ils écoutent dans le calme. L'apprenant M02 dit : « Il y a toujours quelqu'un qui bouge, qui fait du bruit et me déconcentre. ». De même M01 dit : « Les bruits de la classe, les chuchotements et même parfois les pas de l'enseignant me gênent. » ;
- ils préfèrent travailler la compréhension orale à la maison car ils se sentent « maîtres » de l'écoute. Ils « ont les rênes en main » (propos des apprenants M01

et M08). Parmi les 10 apprenants 8 expliquent qu'au contraire de la salle de classe où c'est l'enseignant qui dirige l'écoute et décide du nombre d'écoute, à la maison c'est eux qui décident. Ils ont pu donc écouter autant de fois qu'ils le désiraient, arrêter l'écoute dès qu'ils ne comprenaient pas, faire des retours, réécouter autant qu'ils le veulent même seulement un passage, un mot. M03 dit : « Certes l'enseignant est obligé de limiter les écoutes car le temps est limité...Euh...Mais ça stresse de pas comprendre et...Euh...D'être obligé de continuer à écouter. Tout se confond. » ; M06 dit : « L'enseignant devrait au moins au début [du semestre] permettre d'écouter tant qu'on veut pour qu'on gagne confiance. A la maison on peut faire ça. » ; Selon M09, « Avancer l'enregistrement, l'arrêter, le recommencer, c'est formidable. ».

A la question 4, « Avez-vous rencontré des difficultés techniques ? », les 10 apprenants ont répondu « Non ». Ils ont, au contraire, trouvé facile le téléchargement des balados. L'apprenant M02 affirme avoir fait les téléchargements sur son ordinateur mais aussi directement sur son portable afin de pouvoir les écouter quand il veut et où il veut. Enfin, à la question 6, « Avez-vous des choses à ajouter concernant l'usage des podcasts ? », les idées qui reviennent le plus sont les suivantes :

- les balados sont d'excellents outils de travail en compréhension orale (opinion des 10 apprenants) ;
- l'usage des balados devrait être intégré dans les cours oraux y compris la phonétique (opinion de 8 apprenants). « Ecouter sans cesse permet de développer la prononciation. » dit, par exemple, l'apprenant M08 ;
- les balados doivent surtout être utilisés dans les cours oraux parce qu'ils permettent de constituer des devoirs maisons (opinion de 7 apprenants). A ce propos l'apprenant M02 dit par exemple : « Les devoirs d'expression écrite permettent de développer l'habileté à écrire : plus on écrit, plus on devient meilleurs. Comme pour l'écrit, plus on écoute, plus on comprendra mieux les énoncés oraux. Maintenant...Euh...On a la chance et la possibilité de faire des devoirs maisons de compréhension orale. Les enseignants qui assument les cours d'oral doivent les utiliser et les faire utiliser. »

Ainsi, selon la deuxième partie du questionnaire 2 ainsi que les réponses données aux questions 1,2,3,4 et 6 de l'entretien semi-dirigé, les apprenants ayant participé à l'expérience pensent que les balados sont des outils d'apprentissage efficaces pour la compréhension orale, pensent qu'ils sont d'un grand apport pour le travail hors de la classe.

Pour répondre à notre dernière question de recherche qui était « Comment les apprenants ont-ils travaillé la compréhension orale avec les podcasts ? », nous comprenons, en fonction des réponses données à la question 5 (Comment avez-vous travaillé avec les podcasts ? Comment avez-vous fait les activités se rapportant aux podcasts ?) de l'entretien semi-dirigé, qu'en dehors de 2 apprenants, tous ont à peu près suivis le même chemin de travail. Ce chemin constitué de 5 étapes se présente comme suit :

- 1 - Ecouter une fois la totalité du balado ;
- 2 - Répondre aux questions se rapportant au balado en l'écoutant une fois sans l'arrêter ;
- 3 - Répondre aux questions en arrêtant le balado au moment voulu ;
- 4 - Réécoute seulement des parties, des phrases non comprises jusqu'à qu'ils aient répondu à la question ;
- 5 - Dernière écoute de la totalité du balado afin de contrôler les réponses.

Quant aux apprenants M08 et M10, leur technique de travail est similaire à celui des autres et se différencie seulement par le fait qu'ils commencent tout d'abord par lire les questions, les activités puis continuent tels que les 8 autres.

## Conclusion

Nous avons vu que bien que la compréhension orale était au début une activité langagière que les apprenants du groupe expérimental trouvaient difficiles et n'aimaient pratiquer ; à partir du moment où ils ont disposé des balados, ils les ont adoptés, les ont considérés comme un outil d'apprentissage et en ont fait usage de manière disciplinée, leur compétence dans ce domaine s'est affirmée et leur opinion a changé.

Avec les balados, nous pensons que nous avons réussi tout d'abord à réaliser l'objectif premier de cette étude qui était d'exposer les apprenants de façon intense à la langue orale, les habituer à une écoute autonome, de faciliter le travail de compréhension orale parfois difficile à réaliser en classe, de permettre une évaluation régulière des apprenants en compréhension orale.

Outre cela, en fonction des instruments de mesure utilisés, nous avons vu que :

- 1- l'usage des balados a favorisé la réussite des apprenants du groupe expérimental. Certes, après 10 semaines de cours les apprenants du groupe témoin ont aussi fait preuve de réussite vu que leurs scores de compréhension orale ont également haussé mais, cette hausse s'est montrée inférieure à celle du groupe expérimental qui présentait au départ (pré-test) des résultats plus bas ;
- 2- les apprenants ont trouvé efficace l'usage des balados dans le cadre des activités de compréhension orale. Ils ont eu à leur disposition un outil leur permettant de s'entraîner, de travailler à la maison de façon individuelle et ceci comme ils le font et l'ont toujours fait pour l'expression et la compréhension écrite ;
- 3- les apprenants ayant utilisé les balados ont travaillé en dehors des heures de cours de façon régulière en adoptant un chemin de travail composé de 5 ou 6 étapes. Ces apprenants ont fait preuve de discipline.

Ainsi, les balados paraissent être un outil très efficace permettant d'entraîner les apprenants de langue étrangère à la compréhension orale en dehors des heures de classe. Ces outils peuvent donc constituer un accompagnement pédagogique, former un nouveau support d'apprentissage permettant la continuité des leçons de compréhension orale à l'extérieur. Accessibles grâce aux nouvelles technologies, les balados peuvent devenir un outil d'enseignement complémentaire pour l'enseignant qui continuera de jouer, bien sûr, son rôle habituel au sein de la classe.

En conclusion, il est clair qu'avec ces nouveaux outils, les apprenants ne sont plus limités exclusivement aux heures de cours, et au travail de la langue cible seulement en présence de l'enseignant. Ils permettent une individualisation des apprentissages, un travail au rythme de l'apprenant, une parfaite autonomie. De plus, les balados permettent en même temps de répondre à la pédagogie nomade que visent les nouvelles technologies de l'information et de la communication : « travailler où on veut et quand on veut ». Cependant, rappelons que les balados ne peuvent se substituer à l'apprentissage réalisé en classe : ils ne peuvent

constituer qu'une aide supplémentaire accompagnant les cours, les leçons, qu'un outil de travail complémentaire permettant la pratique de la langue et entraînant petit à petit à une pédagogie autonome. Rappelons ce que l'apprenant M02 disait à l'enseignant :

« Je ne sais jamais quel texte je dois travailler, quelle activité convient à mon niveau, c'est pourquoi je demanderai votre aide. »

## Bibliographie

Berdal-Masuy, F. & G. Briet. 2010. *Stratégies pour une écoute efficace*. Colloque international, 28-30 octobre, Sofia :16-38. [En ligne]. Disponible e 1<sup>er</sup> mai 2012:

[http://crefec.org/fr\\_version/pages/8@Berdal-Masuy%20et%20Briet.pdf](http://crefec.org/fr_version/pages/8@Berdal-Masuy%20et%20Briet.pdf)

Bulletin Officiel 2010. *Préparation de la rentrée 2010*. Bulletin Officiel du 18 mars, Encart n°2. [En ligne]. Disponible le 1<sup>er</sup> mai 2012:

<http://www.education.gouv.fr/cid50863/mene1006812c.html>

Cornaire, C. & P. M. Raymond. 1999. *La Production Ecrite*. Paris: Clé International.

Cuq, J-P. & I. Gruca. 2003. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. France : PUG.

Defays, J-M. 2003. *Le français langue étrangère et seconde*. Belgique : Mardaga.

Harmer, J. 2007. *The practice of English language teaching*. Fourth edition. Harlow: Pearson Longman.

Horwitz, E.K., Horwitz, M.B. & J. Cope. 1986. "Foreign language classroom anxiety", *The Modern Language Journal*, 70, p. 125-132.

MacIntyre, P.D. & R.C. Gardner. 1994. "The subtle effects of language anxiety on cognitive processing in the second language", *Language Learning*, 44-2, p.283-305.

Pascal, Anne-Sophie. 2010. *La baladodiffusion en cours de langues-Exemples d'usage pour l'entraînement à la compréhension orale*. [En ligne]. Disponible le 20 décembre 2010 :

[http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/interlangues/file/LVE\\_Balado/article\\_CO\\_modifie-Fev2011.pdf](http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/interlangues/file/LVE_Balado/article_CO_modifie-Fev2011.pdf)

Porcher, L. 1995. *Le français langue étrangère*. Paris : Hachette Education.

Robert, J-P. 2002. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris : Ophrys.

## Notes

<sup>1</sup> "the feeling of tension and apprehension specifically associated with second language contexts, including speaking, listening, and learning."

<sup>2</sup> "a loud buzz"

<sup>3</sup> "everyone has to listen at the same speed, a speed dictated by the recording, not by the listeners."

<sup>4</sup> "with each listening they may feel more secure, and with each listening [...] they will understand more than they did previously."